

A Matran, un atelier employant des personnes handicapées est logé dans les locaux de l'énergéticien

Un atelier atypique chez Groupe E

« THIBAUD GUISAN

Economie » C'est un atelier atypique qui est en place à l'intérieur d'un site de production industriel. A Matran, le Centre d'intégration socioprofessionnelle (CIS) de Fribourg est installé dans les murs de Groupe E. Sept collaborateurs en situation de handicap travaillent à la construction et à l'assemblage de tableaux électriques pour le compte de l'énergéticien. Ils sont encadrés par deux maîtres socioprofessionnels. « Nous sommes en quelque sorte une entreprise dans l'entreprise », résume Jean Mauron, maître socioprofessionnel et responsable de l'atelier intégré.

Dans le domaine des tableaux électriques, la collaboration entre Groupe E et le CIS a dix ans. Mais elle s'est renforcée en août 2017 quand le CIS a emménagé dans les locaux de l'entreprise à Matran. Ce partenariat a été mis en lumière vendredi à l'occasion de portes ouvertes organisées dans le cadre du 10^e anniversaire de l'adhésion de la Suisse à la convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées.

Espace doublé

A l'intérieur d'une surface de production de 1200 m², un secteur de 140 m² est réservé au CIS. « En juin 2023, nous avons doublé l'espace que nous occupons. Cela nous permet de faire d'autres produits. Il a fallu prouver nos compétences. Au fil des années, le nombre de nos collaborateurs est passé de trois à sept. Nous pourrions en accueillir neuf », expose Jean Mauron.

Groupe E, qui emploie à Matran 70 collaborateurs dans le montage de tableaux électriques, confie au CIS plusieurs tâches de sous-traitance. Sur 2500 tableaux produits par année, la quasi-totalité passe, à un moment ou à un autre, entre les mains des employés du CIS, dont le travail est plus impor-



Installé chez Groupe E depuis 2017, l'atelier du Centre d'intégration socioprofessionnelle (CIS) est actif dans la construction de tableaux électriques. Jean-Baptiste Morel

7
Le nombre de collaborateurs en situation de handicap de l'atelier intégré

tant sur les tableaux standardisés, qui représentent environ la moitié de la production. « C'est un gros avantage d'avoir intégré l'atelier du CIS dans nos locaux. Cela permet d'augmenter le nombre de tâches sous-traitées et de gagner en réactivité. Alors que nous sommes confrontés à une pénurie de main-d'œuvre, les collaborations de ce type offrent de belles perspectives en matière de recrutement », estime Hugues Perroud, sous-directeur des ressources humaines chez Groupe E.

Au quotidien, les employés du CIS et de Groupe E se côtoient, notamment autour de certaines machines, partagées. « Cela a amené nos collaborateurs à une prise de conscience sur le fait que les personnes en situation de handicap ne sont pas des gens isolés. Cette colla-



« Nous sommes une entreprise dans l'entreprise »

Jean Mauron

laboration a amené de la sérénité, car nous devons mieux anticiper et préparer les tâches à exécuter. Nous travaillons moins dans l'urgence », remarque Philippe Curty, directeur du département tableaux et infrastructures électriques chez Groupe E.

Éviter les surcharges

De son côté, le responsable de l'atelier du CIS participe à la planification du travail avec ses homologues de Groupe E. « Cela permet d'éviter d'avoir un coup de feu. Un de mes rôles est de préserver la bulle du CIS, tout en satisfaisant le client », note Jean Mauron. Olivier Gremaud, 51 ans, est l'un des sept collaborateurs du CIS à Matran. « Notre travail est mieux valorisé au sein d'une entreprise. Cela donne du courage », confie celui qui a déjà travaillé dans une

structure adaptée au sein de l'entreprise EnrafTankssystem, à Bulle, avant sa fermeture en 2022. « Nous avons plus de temps pour faire notre travail, mais on y va quand même », assure-t-il, enthousiaste.

Pour le CIS, qui offre une place de travail adaptée à 140 personnes au bénéfice d'une rente de l'assurance-invalidité, Groupe E constitue un important partenaire. A Fribourg, dans les locaux de la fondation, 11 autres collaborateurs en situation de handicap, encadrés par deux maîtres socioprofessionnels, exécutent d'autres travaux pour l'énergéticien. La collaboration entre les deux structures remonte d'ailleurs à 1962, date de la naissance de la Fondation des ateliers d'occupation professionnelle pour handicapés, an-

cêtre du CIS, qui a ainsi toujours travaillé pour Groupe E (ou les Entreprises électriques fribourgeoises, auparavant).

Modèle répliqué

Directrice du CIS, Elisabeth Mauron-Hemmer se félicite de la présence de son institution sur le site même d'un client. Le modèle va d'ailleurs être répliqué cet automne. Un atelier intégré va en effet ouvrir au sein d'une agence de communication, 11 autres collaborateurs en situation de handicap, encadrés par deux maîtres socioprofessionnels, exécutent d'autres travaux pour l'énergéticien. La collaboration entre les deux structures remonte d'ailleurs à 1962, date de la naissance de la Fondation des ateliers d'occupation professionnelle pour handicapés, an-

Des Fribourgeois distingués

Accordéon » La crème des pianistes à bretelles était réunie ce week-end à Sursee, dans le canton de Lucerne, pour la 18^e Fête fédérale des accordéonistes. Pas moins de 1500 participants, jeunes et adultes venus de tout le pays, se sont affrontés par mélodies interposées.

Les musiciens régionaux n'ont pas manqué de s'y distinguer. Le Club des accordéonistes de la ville de Bulle, sous la baguette de Lionel Chapuis, a obtenu la mention excellence (43,5 points), dans la catégorie éponyme adultes. L'Echo des Roches, dirigé par Julien Tudisco, a également reçu les honneurs de l'excellence (44,5 points) dans la catégorie moyenne A adultes. La Coccinelle de Marsens a décroché la mention très bien de la caté-

gorie moyenne B adultes. D'autres ensembles fribourgeois ont également brillé, comme la Fédération cantonale fribourgeoise des accordéonistes, qui a obtenu la mention « excellent » (44,6 points) en catégorie moyenne juniors et le Club Edelweiss-Crescendo (excellent, 45,1 points) dans la catégorie moyenne B adultes.

A la clôture du concours musical, deux concerts « ont suscité un grand enthousiasme dans la halle des fêtes », relève un communiqué de l'organisation. Il s'agit de l'orchestre d'accordéons ad hoc composé d'élèves de Suisse centrale et du Swiss Accordion Orchestra, dirigé par Lionel Chapuis. La date et le lieu de la prochaine fête fédérale ne sont pas encore arrêtés. » PHILIPPE HUWILER

Des billets de banque à découvrir

Jeu » Fribourg Mystère propose, sur les réseaux, de trouver des trésors cachés dans le canton. Le plus rapide empoche la mise.

Des billets ou des bons cadeaux dissimulés et à gagner dans le canton de Fribourg? C'est ce que propose Fribourg Mystère. Cette initiative a récemment vu le jour sur les réseaux sociaux et compte déjà une communauté de près de 9000 abonnés.

Le principe est simple: des courtes vidéos montrent une main, mystérieuse, recouverte d'un gant noir tenant un billet ou un bon cadeau qu'elle cache dans un lieu inconnu, buisson, planche ou pierre, notamment. Reste au participant qui a visionné la vidéo à deviner l'emplacement, à s'y

rendre le plus rapidement possible afin d'empoche le lot.

« Il arrive parfois que les découvreurs partagent leur trouvaille avec d'autres personnes présentes sur place », explique Damien* à la base du concept et qui souhaite rester anonyme. « Nous ne voulons pas apparaître au grand jour car ce n'est pas notre identité mais l'action qui compte », poursuit le Lacois tout en précisant: « Nous sommes des personnes modestes, attachées au partage sous toutes ses formes. Nous voulions montrer que le partage est possible même avec très peu de moyens. Cela peut se manifester par un moment, un sourire, une discussion, un repas, et bien d'autres choses encore », relève celui qui œuvre avec sa compagnie.

C'est en regardant une vidéo similaire montrant une personne cachant des billets à Amsterdam que le couple a eu cette idée. « Les réactions des personnes filmées, avec leurs sourires et leur joie, nous ont réchauffé le cœur. »

Le duo décide alors de tenter l'aventure, en avril dernier. « L'un de nous se charge de cacher les trésors, tandis que moi je m'occupe de la communication et du partage de contenu, etc. » Selon Damien, il existe d'autres initiatives similaires en Suisse mais pas dans le canton de Fribourg. « Nous avons pour but de passer au moins une fois dans toutes les villes mais aussi villages du canton. » Des billets de 10, 20, 50 ou même parfois 100 francs devraient donc être

dissimulés quotidiennement ces prochaines semaines.

D'où proviennent-ils? « Il s'agit parfois de dons de personnes souhaitant contribuer au jeu. Parfois, ce sont des bons cadeaux que nous avons achetés ou qui ont été offerts par les commerçants du canton de Fribourg. Même si nous recevons parfois des propositions de commerces extérieurs, nous préférons vraiment mettre en avant les commerçants locaux. »

Damien précise en outre travailler dans un métier où il reçoit des pourboires, qu'il redistribue. « Parfois, nous ajoutons également de notre propre poche. » Pour l'heure, 28 trésors ont été dénichés. »

STEPHANIE SCHROETER

*Prénom d'emprunt